

»à l'occident [Et la statue divine est¹] de ce côté! Celui qui détruira cette statue, »Bast, la grande, dame de Bubastis, le² détruira à toujours et dans les siècles! Il n'aura »pas de fils après lui³ à jamais! — A l'orient est la maison du⁴ Sebast, fils de » [et le chemin du sanctuaire⁵] de la dame de ce lieu, (chemin) indiqué⁶ sous le »nom de

Nous allons examiner dans le paragraphe suivant les principales données de notre stèle.

(La suite à un prochain numéro.)




CORRESPONDANCE.


LE CAIRE, 27 Janvier 1881.

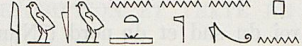




TRÈS CHER AMI ET COLLÈGUE,


Vous saurez par le télégraphe que l'habile directeur du Musée de Boulaq⁷ n'est plus parmi les vivants et que M. MASPERO est nommé à sa place. Le Musée reste et restera ainsi sous la protection particulière de votre patrie⁸. Il est à désirer que la science en tire profit et que les publications des monuments nouvellement découverts continuent sans laisser attendre trop longtemps le monde savant.


MARIETTE a cruellement souffert. L'agonie a duré non moins de 40 heures; mais presque jusqu'à sa mort son esprit était libre et toujours occupé de fouilles et d'études à faire après sa guérison. Hélas! le bon Dieu l'a rappelé chez lui et il a dû quitter la terre, sans avoir pu terminer les derniers travaux qu'il avait en vue. Deux pyramides ont été réouvertes, sans qu'il ait pu les examiner personnellement, sans qu'il ait pu préparer la publication des nombreuses inscriptions qui se trouvent dans l'intérieur de ces monuments funéraires du temps de l'ancien empire. Quinze jours avant sa mort, MARIETTE m'avait prié de visiter ces pyramides, situées sur un plateau du désert, à l'ouest du village de Sakkarah, pour étudier les textes qui s'y trouvent et pour lui dire mon opinion sur les auteurs des pyramides en question et sur le sujet traité dans les inscriptions. J'ai pu constater sans difficulté que l'une des pyramides renferme la

nourisseur ou aubergiste. Mais cela est bien douteux. Notons que le mot  qui se trouve un peu plus loin paraît répondre à la fois, comme l'a fait remarquer M. BRUGSCH (*Dict.*, p. 105), au mot  signifiant une auberge et un magasin et au mot  désignant une demeure, un monastère et même une bergerie.

Dans l'acte de Pterpa  semble désigner un entrepôt, un répositorium.

¹ Je remplis ainsi la lacune :  etc. Le mot  se trouve en effet avec certitude un peu plus loin. C'est évidemment une variante du mot bien connu  ou  « effigie, similitude, figure, » (voir BRUGSCH, *Dict.*, p. 1479). M. BRUGSCH, qui, dans la *Zeitschrift* de 1871 (p. 60), avait reproduit cette malédiction de notre stèle et la malédiction analogue de la stèle de Pharbætus, avait lu ici  « cette stèle ». Mais il n'est pas ici question de la stèle mais de la statue de Bast, qui était au chevet de la chapelle. Nous pouvons du reste garantir notre leçon.

² — est pour  comme l'a noté M. BRUGSCH.

³  m-s-f = *ncay* comme l'a vu M. BRUGSCH.

⁴ Ici il y avait un nom de métier déterminé par l'homme comme d'ordinaire.

⁵ Ma restitution me semble très probable; car, ainsi que nous le prouvons dans le commentaire de la stèle parallèle à celle-ci, la porte des édifices religieux de Memphis était à l'orient et le sanctuaire à l'occident.

⁶ Mot à mot *catalogué*. Voir BRUGSCH, *Dict.*, p. 740.

⁷ Nous commencerons, dans le numéro prochain de la *Revue*, la biographie de notre illustre maître M. Mariette, d'après les documents originaux et spécialement les archives du Louvre que M. Barbet de Jouy, administrateur des Musées nationaux, nous a permis de mettre à profit. M. Mariette est mort le 18 janvier. (E. R.)

⁸ Nous noterons ici que M. Brugsch-Pacha — par reconnaissance pour la France qui, sur la proposition de notre regretté maître M. de Rougé, lui avait offert une chaire de démotique, avec la grande naturalisation — n'a pas voulu poser de candidature à la succession de M. Mariette. (E. R.)